

De plus, cette ignorance de Vous !

Avoir des yeux et ne pas vous voir,

Une âme et ne pas vous concevoir.

Un esprit sans nouvelles de Vous !

O temps, ô mœurs qu'il en soit ainsi,

Et que ce vase de belles fleurs,

Qu'un tel vase, précieux d'ailleurs,

De la plus belle se passe ainsi !

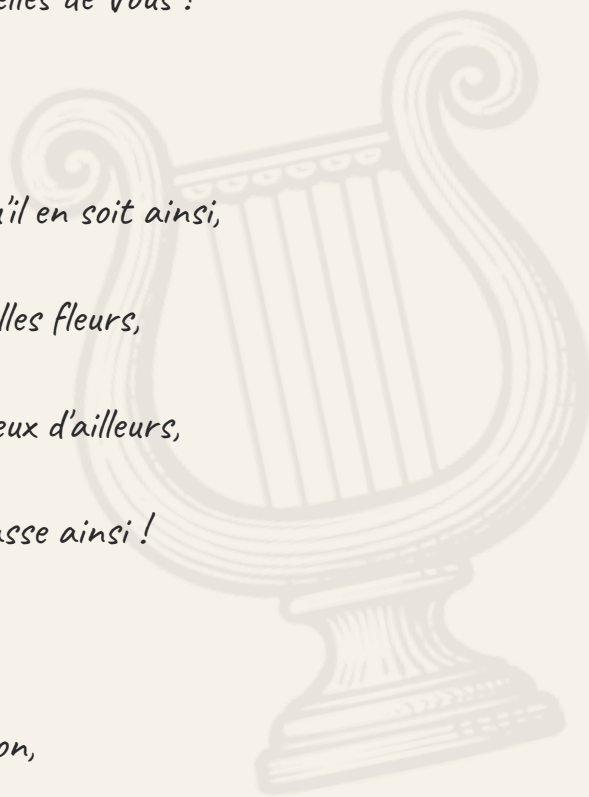
Religion, unique raison,

Et seule règle et loi, piété,

Rien, là, de vous n'a jamais été,

Pas un penser juste, une oraison !

Aussi cette ignorance de tout !



Et de soi-même, droits et devoirs

Et des autres, leurs justes pouvoirs,

Leur action légitime et tout !

Jusqu'à méconnaître en moi quel nom,

Quel titre augural et de par Dieu !

Et six ans passés à plaire à Dieu,

Vertu réelle, effort bel et bon !

Jusqu'à ne pas se douter vraiment

Du tour affreux et plus que cruel

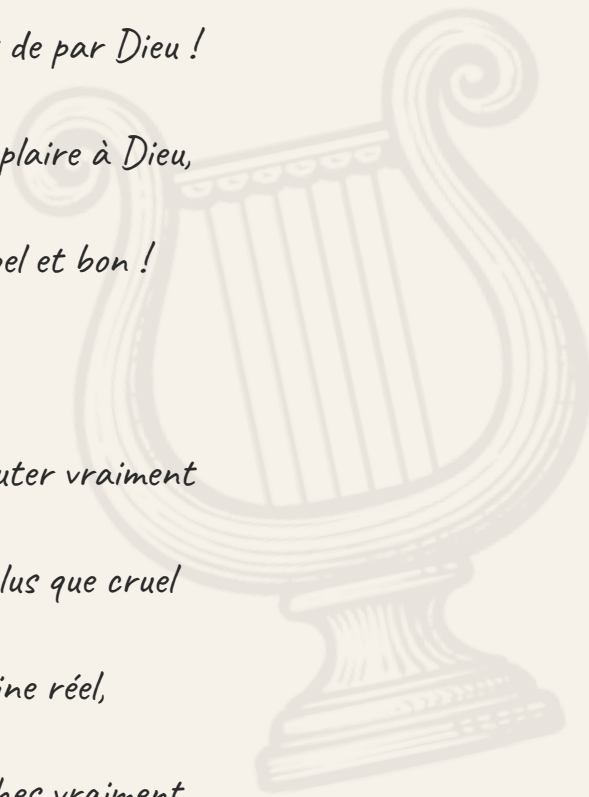
Qu'un sot grief, à peine réel,

Inflige à ses revanches vraiment.

Éclairez ces ténèbres de mort,

C'est votre créature après tout.

L'ignorance invincible l'absout.



Bah ! claire et bonne lui soit la mort.

Paul Verlaine (1844-1896)

